

Compagnie Vivons

Chorégraphie :

Smail Kanouté

Interprètes :

Aston Bonaparte, Jérôme Fidelin & Smail Kanouté

Body painter :

Lorella Disez

Regard extérieur :

Moustapha Ziane

Scénographie & création lumières :

Olivier Bricchet

Création son :

Paul Lajus

Régie lumières :

Josselin Allaire

Costumes :

Rachel Boa, Ornella Maris

Production :

Compagnie Vivons

Coproduction :

Ateliers Médicis, Espace 1789, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Danse Élargie 2020, Le centquatre paris

Soutiens :

Direction Régionale des Affaires Culturelles Ile-de-France, Région Ile-de-France, Ville de Paris, Adami, Spedidam, Caisse des Dépôts

Notes :

Prêt de studio/plateau

Théâtre de la Ville – Les Abbesses – Paris, Centre National de la Danse – Pantin, Mains d'Œuvres – Saint-Ouen, MPAA Maison des Pratiques Artistiques Amateurs – Paris, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines – Fondation de France – La Villette 2021

À voir aussi

Marlene Monteiro Freitas, *Mal - Embriaguez Divina*
Comédie de Genève
sam 18 sept 21:00 & dim 19 sept 17:00

Old Masters, *Bande originale*
Le Grütli – Centre de production
et de diffusion des Arts vivants
mer 15 sept 21:00, jeu 16 sept 21:00,
ven 17 sept 19:00 & sam 18 sept 17:00

Le cabaret du Poudrier

Nouveau lieu éphémère et nocturne du Festival, le cabaret du Poudrier ouvrira ses portes en fin de semaine pour proposer des soirées ponctuées d'attractions hautes en couleur et portées par des artistes ou des personnalités de la vie nocturne et festive.

Le Poudrier / Maison communale de Plainpalais,
entrée Rue Pictet-de-Bock, 1205 Genève

mer 08 sept
Pride & Drag
Domino the Bearded Drag, Moon,
Vanessa Addams, Harvey Clark,
Luigi, Azuria Addams, Veronica
Mercury, Ludwika de Mittelsbach
& DJ LAP

Horaires : 22:30 – 03:00
→ performances : 23:15 / 00:15 / 01:15
Tarif CHF 10.- ou entrée libre pour les cartes
de festivalier-ère-s (dans la limites des places
disponibles)
Vente des billets sur place à partir de 22:00

Certificat covid requis



Festival
de Genève
La Bâtie

Smäil Kanouté^{FR} *Never Twenty One*

DANSE

ven 17 sept 21:00 & sam 18 sept 21:00
Théâtre du Bordeau
/ Saint-Genis-Pouilly

Diplômé en design graphique et multimédia, Smäil Kanouté a appris la danse par contamination et par amitié, dans les rues et dans les fêtes au Brésil, au Mali, au Sri Lanka et en Europe. Ce mélange d'arts visuels et de danse fait de lui un « choré-graiffeur ». Mais il est aussi chasseur de contes et de griots, cueilleur d'histoires du monde, conteur de faits sociaux. En 2018, invité à New York pour présenter *Les Actes du désert* autour de l'histoire de sa famille au Mali, il découvre la réalité du Bronx, sa violence, entend les meurtres et récolte les histoires de ces jeunes qui n'auront jamais 21 ans. *Never Twenty One* deviendra une vidéo danse documentaire multiprimée avant de faire trembler les scènes de théâtre. Cette pièce chorégraphique pour trois corps graffés témoigne de l'urgence de vivre d'une jeunesse qui met son corps en danger. Du krump à la wave, du new style au tribal, elle fait palpiter le mémorial des douleurs des communautés afro-descendantes dans le monde et dans le temps. Bien plus qu'un manifeste, *Never Twenty One* ouvre l'hypothèse d'une identité comme création et non comme hérité. De la couleur surgit de cet hommage en noir et blanc.

Un accueil en coréalisation
avec le Théâtre du Bordeau

DURÉE 60'

TARIFS

Plein tarif : CHF 20.-
Tarif réduit : CHF 13.-
Tarif spécial : CHF 10.-
Tarif festivalier : CHF 7.-

Théâtre du
Bordeau

Théâtre du
Bordeau

Interview

Lorsqu'il danse, Smaïl Kanouté peint. Diplômé des arts décoratifs de Paris et formé à la danse, choré-graphiste selon ses propres mots, l'artiste de 35 ans ne dissocie jamais la danse du graphisme, le geste du motif. C'est en 2016 que le petit milieu de la danse a découvert ses mouvements ciselés et intuitifs, inspirés du hip-hop, dans son premier solo *Les actes du désert*. Sur les mots de l'auteur Jean-Pierre Hamon revenu d'un voyage à Tombouctou, Smaïl Kanouté partait lui aussi au Mali sur les traces de sa famille et celles d'exilés poussés sur les chemins du Sahara. Depuis, l'artiste collabore avec les chorégraphes contemporains Raphaëlle Delaunay ou Radhouane El Meddeb. En parallèle, il bâtit une trilogie d'envergure qui poursuit ce qui se trame toujours en filigrane de ses créations : retrouver les pièces manquantes du puzzle de ses origines. *Never Twenty One*, *Yasuke Kurosan*, et *So Ava*, trois courts-métrages chorégraphiques chacun également décliné en pièces pour les théâtres, racontent le passé, le présent et le futur de communautés noires où s'entrelacent les échos de l'esclavage, des colonisations, des diasporas africaines et des violences policières.

Vous puisez dans le passé de l'esclavage avec *Soa Ava*, tourné au Bénin ; le présent de la violence des armes à feu dans *Never Twenty One* à New York ; et vous imaginez un futur métissé afro-futuriste avec *Yasuke Kurosan* au Japon. Quelles raisons vous poussent à toujours mélanger les temporalités et les géographies ?

Les enfants d'immigrés issus de la colonisation, comme moi, n'ont qu'une image partielle de leur histoire. L'esclavage et la colonisation ont détruit tellement de vie et de cultures – souvent orales –, que pour savoir qui l'on est et d'où l'on vient, nous sommes obligés d'aller chercher l'information aux quatre

coins du monde. Certaines identités ont été éclatées par les diasporas africaines et cela me pousse à aller vers d'autres cultures, à la recherche d'éventuels points communs. L'afro-futurisme, un courant artistique de science-fiction afro-centré, puise dans le passé des communautés noires pour créer un futur. Cela m'intéresse particulièrement car je le relie au reiki [méthode de soin et méditation japonaise fondée sur les énergies et pratiquée par des touchers spécifiques] que je pratique depuis maintenant 15 ans. Dans cette philosophie le temps n'existe pas : nous sommes dans un présent permanent. Lorsque je crée une chorégraphie, c'est la même chose, toutes les strates temporelles coexistent en même temps. (...)

Dans vos films ou pièces chorégraphiques on retrouve certains motifs, comme ces calligraphies blanches peintes sur votre peau. Le motif semble être le point de jonction entre vos deux champs artistiques : la chorégraphie et le graphisme. Que représente-t-il pour vous ?

Le motif est à la base de tout mon travail. J'ai commencé mes réflexions sur les métissages avant de partir au Japon, avec des recherches graphiques, en mélangeant des motifs japonais et africains sur une trentaine d'affiche, pendant tout un été. Mais pour moi, le motif n'est pas seulement plastique. Je pense aussi la chorégraphie comme un motif qui va se répéter, se refléter, revenir à certains moments et évoluer, presque comme un Pokémon ! Et mes chorégraphies sont toujours graphiques car quand je danse, je dessine. J'imagine souvent avoir un corps-pinceau qui trace des formes, des énergies, le feu, la terre, traverse différents états, musiques et sensations. Ce qui est beau dans un motif, c'est qu'il fait appel à l'abstraction. Comme un symbole, il parle directement à notre imaginaire et transcrit les liens qu'on entretient avec l'invisible. [...]

Propos recueillis par Léa Poiré,
Mouvement, 10 juin 2021

La Compagnie Vivons

La Compagnie Vivons voit le jour en 2016 sous l'impulsion du danseur-chorégraphe-plasticien Smaïl Kanouté. Dès le départ artiste associé au Centquatre – Paris, artiste en résidence à Mains d'Œuvres – Saint-Ouen, puis aux Ateliers Médicis – Clichy-sous-Bois et bientôt à l'Espace 1789 – Saint Ouen, son travail est régulièrement programmé en Ile de France. Artiste talentueux et généreux, diplômé de l'ENSAD, Smaïl Kanouté brouille sans complexe les frontières entre danse et art graphique. Parce que choisir c'est renoncer, lui, a décidé de vivre sans concession ses passions. Dans son processus créatif, tout part d'un motif : une forme, une ligne, une courbe, une couleur, une émotion, une énergie... auxquelles il donne vie à travers son corps. Chorégrapheur revient à créer un tableau de motifs mouvants dans l'espace. La question des origines et de la quête d'identité, savoir d'où l'on vient pour mieux définir qui nous voulons devenir traverse sa démarche qui se nourrit des métissages artistiques et culturels. Les projets de la Compagnie Vivons s'articulent autour de trois axes : Les projets performatifs souvent issus de la rencontre avec un artiste, une esthétique, une thématique, et visent à créer une forme nouvelle mêlant danse, musique, design et arts visuels.